

En voilà assez, il nous semble, pour montrer à notre confrère de la *Revue* que nous avons eu assez raison de faire les observations qui ont paru dans la feuille du 31 août. C'en est assez aussi pour lui faire sentir que les articles, auxquels nous avons fait allusion, ou tous autres de même espèce, ne peuvent du tout plaire aux lecteurs catholiques; que ce sont même des articles qu'un grand nombre d'eux ne sauraient lire sans danger, et que par conséquent ils n'aimeraient point à voir paraître davantage dans les colonnes de la *Revue*. En finissant, nous renouvelons à notre confrère le désir de le voir prendre nos remarques comme l'accomplissement d'un devoir sacré et non comme la preuve de mauvais motifs.

Quant à la longueur du précédent article, nous croyons que pour bien traiter notre sujet, nous ne pouvions la diminuer; nous sommes vraiment mortifié qu'elle paraisse avoir déplu à notre confrère, d'autant plus que, pour notre réponse à sa réponse, nous sommes forcé de nous étendre un peu. Dans tous les cas, regardons moins au nombre de lignes qu'aux vérités qu'elles contiennent.

#### ASSEMBLÉE DE LA TEMPÉRANCE.

Dimanche dernier, après les Vêpres de la Cathédrale, il y a eu à la maison d'École près de l'Évêché une assemblée de la Tempérance à laquelle assistaient de 900 à 1000 personnes. Le R. P. Chiniquy, l'apôtre de la Tempérance, s'est adressé à la nombreuse assemblée. Il a pris pour point de départ que la vertu, l'intelligence et la fortune, constituent ici bas le bonheur de l'homme. Puis le R. P. s'est attaché à démontrer que l'usage de la boisson détruit ces trois éléments du bonheur et par conséquent le bonheur lui-même. Après un discours de près d'une heure écouté avec la plus grande attention par le nombreux auditoire, Mgr. de Martyropolis a été élu Président de la société, et puis l'on a commencé à prendre les noms des nouveaux associés à la Tempérance. Nous ne savons pas au juste quel est le nombre de ces derniers; nous le saurons sous peu. Nous ne doutons pas qu'il ne soit très-considérable. C'est ici un exemple des plus salutaires. Montréal vient de donner une belle leçon à bien des gens; espérons que les autres parties du pays feront de même, et ne voudront pas continuer à se montrer leur propres ennemis. Car souvenons-nous bien, c'est notre bonheur tout entier que nous sacrifions, lorsque nous nous adonnons au vice infâme de l'intempérance.

Le grand nombre de nouvelles d'Europe nous empêche de donner la suite d'O'CONNELL; nos lecteurs n'y perdront rien, car ils en auront la fin dans le prochain numéro, qui contiendra aussi la fin de la lettre intéressante de M. Cali.

Vers 2½ heures du matin, le 3 Septembre, à Québec, le feu éclata dans un arrière-magasin employé comme entrepôt d'huile et de couleur, et attenant au magasin de M. J. B. Hardie, rue St. Jean; en quelques minutes, il atteignit le magasin qui fut bientôt enveloppé par les flammes. L'intensité du feu et la rapidité de ses progrès furent telles qu'avant qu'on eut pu porter le moindre secours, les maisons voisines étaient attaquées et en peu de temps réduites en cendres. Ce ne fut qu'aux efforts inouïs des sapeurs, et grâce au calme de l'atmosphère, que la Haute-Ville doit d'avoir échappé, peut-être à une conflagration totale; et lorsqu'on examine le lieu du désastre, on a peine à concevoir comment il ne s'est pas propagé dans tous les sens plus qu'il ne l'a fait.

Il y a eu six grandes maisons brûlées avec toutes leurs dépendances et celles de deux ou trois autres maisons.

Il est probable que la valeur totale, détruite par ce sinistre, dépasse £20000.

Il y a eu un incendie à New-York qui a détruit plusieurs maisons. On pense que la perte n'est pas moindre que £10000.

Il y a eu un feu dans la haute-ville de Bytown; dix maisons ont été détruites, etc. La perte est estimée à £4,500.

M. R. Symes, que nous accusions l'autre jour de faire mourir les émigrés par trop de méthode et trop d'inquisition, a été démis de sa place qui lui donnait 5 pinstres par jour. Il se plaint beaucoup et dit qu'on l'a éliminé sans lui faire la justice de l'entendre. Il ne faut pas être si injuste que de lui refuser le moyen de se justifier. Mais si l'on avait lieu de croire que l'accusation que nous portions contre lui était tant soit peu fondée, il n'était pas prudent d'attendre, pour le démettre, l'issue tardive de son procès et conséquemment la mort d'un grand nombre d'émigrés. Nous avons vu hier M. Symes, et il nous avait l'air tristement affecté de sa mésaventure. Il accuse M. Douglas d'injustice.

*Journal de Québec.*

On dit que M. Daly, dans sa tournée dans son comté, a recommandé M. Bradley aux électeurs de Mégantic, dans le cas où il ne se présenterait

pas lui-même de nouveau. Est-ce un signe des temps? *Journal.*

Dimanche dernier, Mgr. de Martyropolis a donné, dans la cathédrale, l'ordre sacré du diaconat à MM. Leblond et Piette.

Le R. P. Garin, Oblat de Marie Immaculée, est actuellement à Montréal; le Révérend Père est occupé à donner le secours de son ministère aux émigrés qui sont aux abris.

Le Révd J. Dolan, pasteur de l'Église de St-Patrice, Fell's Point, Baltimore, vient de fonder une école de travail manuel pour les orphelins. Il a acheté auprès de Baltimore une ferme de cent trente acres, où les enfants, en recevant une éducation chrétienne, seront formés à l'agriculture ou à quelque métier. Il serait à désirer que des établissements de ce genre existassent dans tous les diocèses. *Propagateur.*

*Mine d'Or.*—Il est maintenant certain qu'au centre de la seigneurie de M. De'ery, à la Nouvelle-Beauce, se trouve une riche mine d'or; on en a déjà découvert deux miles en superficie. La découverte, sur des indications incertaines, en est due, à M. Cuningham, géologue américain, qui, l'année dernière, a publié un pamphlet sur cette mine. Nous espérons dans peu nous procurer des détails plus complets sur les opérations et sur les progrès de la découverte de M. Cuningham, que nous nous empresserons de donner au public. Il paraît que l'exploitation de cette mine est facile; il ne s'agit que de détourner, au moyen d'une chaussée, le lit d'une petite rivière où se trouve le siège de la mine, et où l'on a déjà trouvé des parcelles du riche métal. *Journal.*

Le temps a varié beaucoup depuis vendredi. A la grande chaleur ont succédé de grandes pluies, qui viennent elles-mêmes d'être suivies d'un temps plus que frais. Cependant le tout ensemble n'est pas défavorable pour la campagne, et encore moins pour la ville.

#### LA MALADIE.

La maladie n'augmente pas à Montréal. Selon les médecins, l'état sanitaire de la ville est beaucoup plus satisfaisant que les semaines précédentes. Quant aux abris, nous n'avons rien à dire; voici de quoi juger.

POINTE ST. CHARLES.			
31 août 1847.	Malades	1207.	Morts 28.
1 septem. "	"	1166.	" 26.
2 " "	"	1198.	" 23.
3 " "	"	1155.	" 20.
4 " "	"	1150.	" 25.
5 " "	"	1163.	" 22.
6 " "	"	1153.	" 28.

	172.
La semaine dernière il en est mort	174.
Diminution cette semaine	2.

Le 13 août, à la Nouvelle-Orléans, est décédé à l'Évêché, le Révd. Antoine Roesch qui avait été pendant deux ans Pasteur de l'Église de Saint-Vincent-de-Paul. M. Roesch était né à Ronsach, dans le département du Haut-Rhin, au diocèse de Strasbourg, en France. Il avait été ordonné Prêtre en 1827, et était dans sa quarante-quatrième année. *Propagateur.*

Les affaires au Mexique continuent à peu près sur le même pied qu'aux dernières dates. Seulement il paraît que le Mexique vient de former une coalition avec la République de Guatemala qui va l'aider dans la poursuite de la guerre. Le général Taylor marchait, dit-on, contre San Luis Potosi.

*Cincinnati.*—Dans le mois dernier a eu lieu la distribution des prix au collège de Saint-François-Xavier, tenu par les Jésuites, à Cincinnati. Nous voyons par le rapport du journal *Cincinnati Gazette* que cette institution est dans l'état le plus florissant; le nombre des élèves cette année a été de 270, appartenant à dix États différents de l'Union, au Canada, etc. Les examens et autres exercices, qui ont précédé la distribution des prix, avaient attiré beaucoup de monde et se sont passés d'une manière très-brillante. Parmi ceux qui se sont distingués dans cette occasion, nous avons remarqué le nom de M. Nognès, jeune homme dont la famille habite la Nouvelle-Orléans, et qui se destine à l'état ecclésiastique. *Propagateur.*

#### ACADÉMIE DES SCIENCES.

Nous ne saurions nous dispenser de communiquer à nos lecteurs toutes les pièces que M. Julien continue à produire en faveur de la